

# Ce que viennent chercher les Français dans la "Silicon Beach" de Los Angeles

**UD** [www.usine-digitale.fr/article/ce-que-viennent-chercher-les-francais-dans-la-silicon-beach-de-los-angeles.N450267](http://www.usine-digitale.fr/article/ce-que-viennent-chercher-les-francais-dans-la-silicon-beach-de-los-angeles.N450267)

La Silicon Beach rejoint le réseau de French Tech Hubs. L'annonce devrait être officialisée ce 12 octobre 2016 en marge de l'événement Hello Tomorrow à Paris. Los Angeles rejoindra New York, San Francisco et Montréal parmi les ambassades French Tech en Amérique du Nord, aux côtés d'autres métropoles du monde entier.

60 000 frenchies

Dans la cité des Anges, un petit groupe d'entrepreneurs et d'investisseurs français travaille à cette labellisation depuis des mois. En première ligne, Laurent Ruben, qui a monté la structure French Accelerator (lire encadré), la Chambre de commerce franco-américaine, les réseaux FACC et French Founders, et de nombreux expatriés. Plus de 60 000 Français se sont installés à LA et aux alentours (notamment Venice et Santa Monica), à peu près autant que dans la Silicon Valley. *"Nous avons identifié 347 entreprises françaises sur place"*, indique Laurent Ruben. Parmi les ambassadeurs de la candidature figurent Bertrand Leroux d'Activision, et François Chopard, fondateur de l'accélérateur Starburst spécialisé dans l'aéro.

il y a le ciel, le soleil et la tech

Que viennent trouver les Frenchies à LA ? *"D'abord une qualité de vie incomparable, avec 292 jours de soleil par an, avec un coût des loyers bien inférieur à San Francisco et New York"*, argumente Laurent Ruben. *"Los Angeles est le premier pôle d'ingénieurs aux États-Unis, avec de prestigieuses universités, comme l'UCLA, Caltech, l'Université de Californie du sud"*, ajoute-t-il. Tous les géants de la tech y sont présents, comme [Google](#), [Facebook](#), Microsoft, et des jeunes pousses du secteur des médias et des contenus y sont nées, comme [Snapchat](#). Tinder a aussi choisi de s'installer sur Sunset Boulevard. L'effet Hollywood permet de lancer des projets associant tech et industries créatives. D'autant plus que le territoire est bien doté en fonds d'investissements (une centaine) et en lieux d'incubation, d'accélération (près d'une quarantaine) et de co-working.

La French Tech LA veut favoriser le networking entre les Français et les acteurs économiques locaux, en organisant régulièrement des événements. Elle veut aussi faciliter l'accueil de start-up françaises qui souhaiteraient se lancer sur le marché américain.

"French accelerator", un pont entre Paris et L.A.

Lancé en mars 2016, l'accélérateur créé par Laurent Ruben, avec des associés français et américains, veut faciliter l'implantation d'entreprises françaises en Californie du sud. La structure, hébergée par l'espace de coworking Dots, s'appuie sur une équipe de 22 mentors pour aider les entreprises à peaufiner leur plan d'attaque du marché US. Elle s'adresse à des jeunes pousses ayant déjà bouclé leur série A, disposant d'un produit ou d'un service éprouvé en France, prêt à être lancé à l'étranger. French Accelerator leur propose un programme intensif de six à neuf mois pour adapter leur offre au marché, sceller des partenariats clés et trouver des capitaux. *"Avec un accent mis sur l'exécution opérationnelle"*, insiste Laurent Ruben. Au bout de cet accompagnement payant (environ 20 000 dollars par mois), la start-up et l'accélérateur décident de continuer l'aventure ensemble ou pas : les montants dépensés

sont alors investis sous forme de participation dans l'entreprise. French Accelerator a l'ambition d'accompagner douze jeunes pousses françaises par an.

Sylvain Arnulf @SRNLF